

Episode n°33 :

## LA BANDE DESSINEE DE BAYEUX

On a dit que c'était la première bande dessinée de l'histoire. Ça ressemble, en effet. L'extraordinaire tapisserie conservée au Musée de Bayeux, longue de plus de soixante-dix mètres et haute de cinquante centimètres, présente une succession continue d'images très réalistes qui racontent une histoire.

Pas n'importe quelle histoire : la conquête de l'Angleterre par les Normands, et la victoire à Hastings (14 octobre 1066) du Duc de Normandie, Guillaume, sur le roi anglo-saxon Harold. Victoire due en grande partie à la cavalerie Normande et qui offrit à Guillaume, non seulement, le trône d'Angleterre (1066 - 1087) mais lui permit de changer de sobriquet : surnommé jusque-là Guillaume-le-Bâtard, on le rebaptisa, pour toujours, Guillaume-le-Conquérant. C'est évidemment beaucoup mieux.

Il y a plusieurs lectures possibles de cette œuvre extraordinaire. Artistique : la fameuse « tapisserie » est en fait une broderie à l'aiguille. Historique : les scènes qui la composent sont d'une incroyable précision sur les circonstances – et même les causes – de la campagne militaire. Equestre, enfin : la méticulosité avec laquelle les brodeurs ont représenté les chevaux (il y en a plus de deux cents !), leurs harnachements et la façon dont les chevaliers les utilisaient permet de visualiser le type d'équitation qu'on pratiquait au Moyen Âge.

Une très belle équitation, écrit Denis Bogros, un ancien du Cadre Noir de Saumur : « Assiette profonde et souple, jambe tombant sans raideur, cuisse descendue, épaule souple, rênes détendues ».

Rebondissement de l'histoire : neuf siècles plus tard, ce sont les Anglais – pas rancuniers – et leurs alliés qui libéraient la Normandie, permettant ainsi au général de cavalerie Charles de Gaulle d'affirmer, en juin 1944 à Bayeux même, la présence de la France parmi les troupes de libération et de rétablir la légalité républicaine sur le sol national.

Jean-Louis Gouraud

Le tour du monde  
en 80 Chevaux